

PASSION VELO

11. Du tricycle au triporteur (suite)



Quel bel engin que ce triporteur sur lequel évoluent des promeneurs privilégiés. A côté, peu visibles, les différents corps de métier œuvrent avec peine, effectuant les trajets à pied et les déplacements des charges souvent à dos d'homme.

Voilà une machine qui, dans les premiers temps vers 1870, peut et va aider les ouvriers dans leurs déplacements mais aussi les pompiers vers 1890 pour se rendre plus rapidement sur les lieux d'intervention.

Tout n'est pas résolu : faciliter les déplacements rapidement avec moins de fatigue est un premier pas, mais comment transporter tout ce qui est nécessaire à ces « tricyclistes » pour exercer leur activité ? Pour véhiculer les charges, une caisse en osier, en bois puis en métal est créée : le tricycle porteur ou.

« triporteur » est né et sera équipé d'un système de transmission par chaîne du pédalier vers la roue arrière. Les rues des villes étant pavées, les routes secondaires empierrées, l'usage du triporteur restera limité car difficile d'évolution (cf. course Paris Roubaix et ses fameux pavés). La revue du Touring Club de France, d'octobre 1899, nous apprend que l'utilisation du triporteur pour le transport du courrier est étudiée par Léon Mougeot, sous-secrétaire aux Postes d'Etat. Ce « triporteur » a une roue arrière motrice – à la force des mollets – deux roues avant directrices et un coffre central pouvant transporter 20 à 25 kg de courrier et colis.

Le triporteur vient de trouver sa place dans la logistique urbaine pour le transport des marchandises, des livraisons, et ce avec célérité, certains engins atteignant les 12 voire les 15 km/h.

De nombreux modèles vont être déclinés : caisse ouverte, fermée, en bois verni, en métal...
A suivre ...

